Les Racines du monde

Byambasuren Davaa · 2019

Par Martin Drouot



Byambasuren Davaa

une cinéaste entre Oulan-Bator et l'Allemagne



1971 · Naissance à Oulan-Bator. Petite-fille de nomades, elle passe ses étés d'enfance dans la steppe.

Années 1990 · Télévision mongole, puis études de cinéma à Oulan-Bator.

1999 · Départ pour l'Allemagne : école de cinéma de Munich, section documentaire.

2003 · ***L'Histoire du chameau qui pleure*** (avec Luigi Falorni), nommé à l'Oscar du meilleur documentaire.

2005 · ***Le Chien jaune de Mongolie***

2009 · ***Les Deux Chevaux de Gengis Khan***

2019 · ***Les Racines du monde***, son premier film entièrement écrit et joué. Festival de Berlin 2020, sortie française le 16 juin 2021.

Introduction



Le titre · En allemand, ***Die Adern der Welt*** : « les veines du monde ». Une légende mongole dit que le monde tombera en poussière quand sa dernière veine d'or aura été arrachée. Le titre français passe du corps blessé (la veine) à ce qui grandit sous la terre, l'origine (la racine).

Première fiction · mais ancrée dans le documentaire, ou du moins documentée : Erdene veut unir les nomades contre les compagnies minières, les traditions mongoles sont décrites de l'intérieur.

Une structure à hauteur d'enfant · Amra est le personnage principal, mais il travaille clandestinement dans une mine artisanale, reprenant le rôle du père. Question double : héritage et apprentissage.

Des paysages et des enjeux de western · Dimension cinématographique dans les paysages et la relecture du genre qui en fait un « eastern ».

Plan



I. Un monde

un cinéma ethnographique entre réel et fiction

II. Un personnage

entre récit d'apprentissage et héritage

III. Un genre

un eastern d'aujourd'hui

I

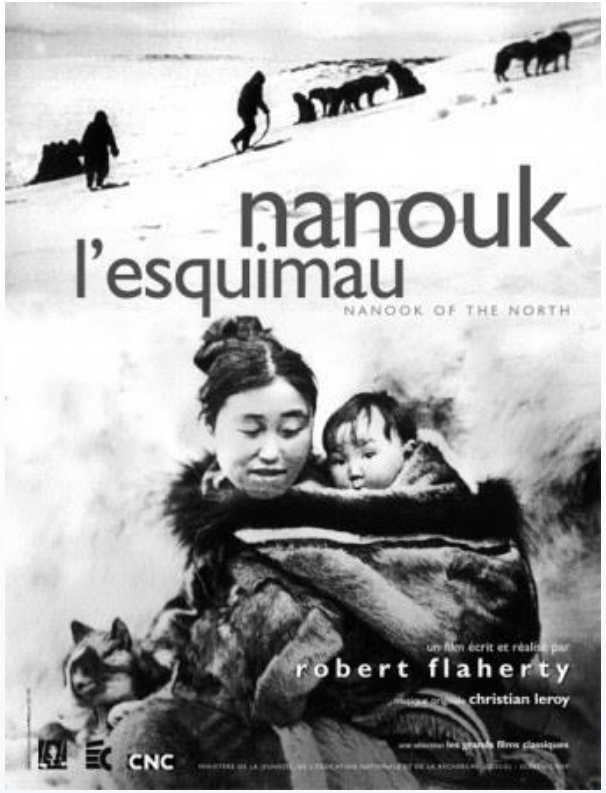
Un monde

un cinéma ethnographique entre réel et fiction



Le cinéma ethnographique

filmer l'autre : une histoire de regards



Nanouk l'Esquimau (Robert Flaherty, 1922)

1895, aux origines · Dès la naissance du cinéma, on filme « l'autre ». Le médecin Félix Regnault enregistre une potière wolof dans une exposition coloniale à Paris. Les opérateurs Lumière rapportent des « vues » du monde entier. On observe de loin, pour un public européen.

1922, Flaherty · Avec *Nanouk*, l'observation devient récit : un héros, une famille, des épreuves. Flaherty vit des mois avec ceux qu'il filme, mais leur fait rejouer un mode de vie déjà en train de disparaître.

Années 1950, Jean Rouch · Ethnologue au Niger, il filme caméra à la main, montre ses images à ceux qu'il a filmés et invente avec eux des fictions (*Moi, un Noir*, 1958). C'est l'« anthropologie partagée », puis l'« ethnofiction ».

Être là change ce qu'on filme · Pour Rouch, personne ne se comporte devant une caméra comme si elle n'était pas là. Elle provoque, elle déclenche, elle participe : mieux vaut l'assumer que le cacher.

Les ambiguïtés · Qui regarde qui, et pour qui ? Le cinéaste sénégalais Ousmane Sembène reproche à Rouch de filmer les Africains « comme des insectes ». Exotisme, reconstitution, regard du plus fort : le genre porte son histoire coloniale.

Extrait 1 · *Nanouk l'Esquimau* · La leçon de tir à l'arc

Robert Flaherty, 1922



Un personnage · Nanouk s'appelle en réalité Allakariallak : le héros du premier grand documentaire est déjà un personnage.

Reconstitution · La cible est fabriquée pour la scène. Flaherty fait rejouer des gestes déjà anciens : le harpon plutôt que le fusil, un igloo ouvert pour la caméra.

Un seul cadre · Plan fixe, père et fils en pied : le geste se voit en entier, dans sa durée.

Transmission · Le père sculpte un ours de neige, l'enfant vise, le père corrige. On ne filme pas la chasse, mais le moment où elle s'apprend.

Écho · Erdene transmet une chanson comme Nanouk transmet l'arc : un savoir qui passe par le corps et par le jeu.

Extrait 2 · *The Rider* · Regarder sa propre chute

Chloé Zhao, 2017





Le document dans la fiction · La vidéo de l'accident est la vraie. Le petit écran contient l'archive ; tout le reste du plan est composé.

Au départ, le corps comme preuve · La cicatrice n'est pas un maquillage. C'est son corps blessé, à l'origine du scénario.

Brady, entre vrai et faux · Brady Jandreau joue Brady Blackburn : il est à la fois le sujet du document et son spectateur. Zhao reconstitue, lui demande de rejouer, invente avec lui.

Technologie et paysage éternel · Chez Byambasuren Davaa aussi, l'écran entre dans la steppe : le téléphone des deux cousins, puis le téléviseur autour duquel la communauté écoute Amra. Une modernité technologique s'invite dans les grands espaces du western.

Entre documentaire et fiction

« Les Racines du monde est une fiction se déroulant sur un fond documentaire. » Byambasuren Davaa





Ce qui vient du réel

Le décor · Une vraie zone d'extraction d'or. Les mines du fond des plans ne sont pas des effets.

Les gestes · Faire sécher le fromage, rassembler le troupeau, puiser l'eau, nouer une écharpe à l'arbre.

Les enfants · Amra et Altaa sont joués par des non-professionnels.

Inspiration · Le récit d'un nomade rencontré en repérages entre dans le scénario : la narration se nourrit des lieux et des rencontres faites sur le terrain lors des repérages.

Ce qui est écrit

Un scénario · Coécrit avec Jiska Rickels : trois actes, un accident, un concours.

Des comédiens · Pour la première fois chez la cinéaste, les parents sont joués par des acteurs.

Une chanson · « Les rivières d'or » est composée pour le film, à partir d'une légende.

Un point de vue · Tout est ramené au regard d'un enfant de 12 ans.

La Mongolie

un pays immense, peu peuplé, assis sur ses mines



En rouge, les régions de peuplement mongol.





Le marché du village ; les « ninjas », orpailleurs clandestins.

1,56 M km²	**3,5 M**	**≈ 30 %**	**¼ à ⅓**
près de trois fois la France	d'habitants : 2 par km²	de nomades ou semi-nomades	du PIB vient des mines

Entre deux géants · Pays enclavé entre la Russie et la Chine. Steppe au centre, désert de Gobi au sud, hivers très rudes.

Une capitale aimant · Près d'un habitant sur deux vit à Oulan-Bator, souvent dans des quartiers de yourtes : c'est là que partent les éleveurs qui renoncent.

1990, le tournant · Après soixante-dix ans d'influence soviétique, le pays s'ouvre aux capitaux étrangers. Charbon, cuivre, or : la ruée commence.

Les « ninjas » · D'anciens éleveurs devenus orpailleurs clandestins, comme Hyagaa. Une bassine sur le dos, un puits creusé à la main.

Vivre dans la steppe

Montrer les usages nomades



La yourte et le *deel*

Une maison ronde qu'on démonte et qu'on transporte. Le *deel*, robe longue serrée d'une ceinture, se porte en bleu pour Amra et Zaya, en cramoisi pour Erdene.



L'arbre et le *khadag*

On noue à l'arbre sacré une écharpe de soie bleue, couleur du ciel, Tengri. Chamanisme et bouddhisme se mêlent : les esprits habitent la terre, l'eau, les arbres.



Les morts et les vivants

Aux funérailles, on brûle les vêtements du défunt pour que son âme renaisse. Plus tard, on dira que l'esprit d'Erdene s'est emparé des machines.

Nutag : la terre où l'on est né, avec ses pâturages, ses bêtes et ses gens. C'est ce qu'Erdene défend, et ce que le français ne sait pas dire d'un seul mot.

Extrait 3 · *Le Chien jaune de Mongolie* · Le retour de Nansa

Byambasuren Davaa, 2005 · début du film



L'échelle · Deux tiers de ciel, un camion et des yaks dans une bande d'herbe. L'homme est minuscule, mais rien ne troue l'horizon.



Les gestes · Les enfants jouent avec les bouses séchées qui servent à faire le feu. Jeu et travail ne sont pas séparés ; la caméra prend son temps.



L'intérieur · La bougie, la tenture au cheval, l'enfant endormi : la yourte comme abri. Même bleu, même pourpre que dans *Les Racines du monde*.

D'un film à l'autre · En 2005, la steppe est intacte et le danger vient de la nature. En 2019, le danger vient des hommes.

II

Un personnage

entre récit d'apprentissage et héritage



Un récit en trois actes

une enfance arrachée



Acte 1 · Le fils d'Erdene

0 → 35 min

Deux signatures à obtenir : celle des nomades contre la mine, celle du père sur le formulaire du concours. Amra et Erdene sont deux héros en miroir. Mais le père meurt le jour où son fils chante enfin devant un jury.



Acte 2 · À la place du père

35 min → 1 h 15

Le film suit l'enfant. Amra vend le fromage, sabote les machines, descend dans la mine. Plus il ressemble à son père, moins il chante. Il trouve sur la route des pères de substitution (voiture, mine). Amra s'éloigne de l'enfance.



Acte 3 · La voix d'Amra

1 h 15 → fin

La mère vient le chercher et refuse son argent. Elle le conduit à la ville. Il chante la chanson du père ; elle parle aux autorités. Amra retrouve son enjeu premier, la chanson, et y transmet l'héritage de son père.

Deux mondes, deux enjeux

la terre et la mine pour les adultes, le chant pour l'enfant

		Les adultes · la terre et la mine	L'enfant · le chant
1	**Jusqu'à la mort du père**	Vendre ou rester ? Erdene veut réunir les nomades, Zaya voit l'eau manquer.	Faire signer le formulaire du concours. Un enjeu d'enfant, pris au sérieux par le film.
2	**Après la mort**	La lettre d'expulsion arrive. Zaya se résigne à partir pour la ville.	Amra court après son père : sa voiture, sa place à table, sa lutte. Il travaille à la mine et ne chante plus.
3	**Le retour à la mère**	Zaya reprend le combat et parle devant les autorités.	Rendu à l'enfance, Amra retrouve sa voix. Le chant n'est plus un concours : c'est une parole publique.







Extrait 4 · *Les Racines du monde* · Père et fils

Byambasuren Davaa, 2019 · 17 min → 19 min





Père et fils · Le père est à genoux, le fils debout, tête levée. Le cadre inverse les tailles : la chanson grandit l'enfant.

Terre et ciel · Deux silhouettes à contre-jour. Le *deel* cramoisi d'Erdene se fond dans les fleurs, le bleu d'Amra dans le ciel : le père tient au sol, le fils est dans le ciel.

Trois générations · La chanson vient du grand-père.

Le contrechamp · La séquence s'achève sur Zaya au puits. On chante des rivières d'or pendant que l'eau manque.

Plus tard, l'audition · Même face-à-face, inversé : le père dans l'ombre de la salle, le fils seul dans la lumière.

Extrait 5 · *Les Racines du monde* · La révolte d'un fils

Byambasuren Davaa, 2019 · 44 min → 46 min





Le son d'abord · La machine entre par le bruit, dans la yourte, pendant le sommeil. La menace vient du hors-champ.

Un corps sans défense · Amra court, sa mère derrière lui. Plan large, de dos : deux petites figures, un arbre mort à l'horizon.

Pas de méchant · Ni patron ni tueur : des ouvriers, une foreuse, une lettre. Comme dans *Les Raisins de la colère*, on ne sait pas contre qui se battre.

Regarder avec eux · Deux garçons de dos face au derrick : une image de western, où la machine a pris la place de l'horizon. Ce regard est déjà un sabotage.

Extrait 6 · *Les Racines du monde* · Renaissance et retour à la mère

Byambasuren Davaa, 2019 · 1 h 13 → 1 h 16

Sous terre · Un visage levé, une corde, le noir. Amra refait le trajet de la mort de son père : un trou dans la terre. C'est l'épreuve de la descente, comme Ulysse chez les morts.

Le seuil · La caméra reste dans la yourte obscure et cadre par la porte la mère et le fils, dans le bleu du soir. Il tend l'argent, elle le refuse : elle ne veut pas d'un homme, elle veut son fils.

Remonter · « Où est mon fils ? » Zaya vient le chercher. Hissé hors du puits par une corde, vers la lumière et vers sa mère, Amra naît une seconde fois.

Dire · Il avoue. La parole revient avant le chant.





Chanson et musique

« Les rivières d'or » : une chanson qui grandit avec celui qui la chante





Une chanson neuve · Composée pour le film d'après une légende, elle sonne comme un chant de toujours.

Héritage, puis don · Dans la yourte, la voix du père porte celle des enfants. Dans la prairie, Amra chante seul et son père écoute.

Silence · Après l'accident, plus de chant pendant tout le deuxième acte.

Parole · Sur le plateau, profil à contre-jour, deux projecteurs comme deux soleils. La communauté écoute devant un téléviseur.

Du *in* au *off* · La voix quitte le visage d'Amra et recouvre le dernier plan, la vallée ravagée. L'enfant a trouvé sa voix ; le monde reste à sauver.



Le *morin khuur*

la vièle à tête de cheval

L'instrument · Deux cordes et un archet en crin de cheval ; au bout du manche, une tête de cheval sculptée.

La légende · Un berger l'aurait fabriqué avec le corps de son cheval mort, pour entendre encore sa voix.

Le sens · Il imite le galop, le hennissement, le vent : il prête une voix à la steppe. Né d'un deuil, il fait parler l'absent, comme la chanson d'Amra.

III

Un genre

un eastern d'aujourd'hui



Extrait 7 · *Les Racines du monde* · Le conseil nomade

Byambasuren Davaa, 2019 · 22 min → 25 min





Le cercle · La yourte ronde fait l'assemblée : chacun voit chacun. C'est la réunion des fermiers du western, transportée dans la steppe.

Les rites avant les mots · On échange des tabatières, on verse l'alcool pour les esprits. La communauté existe d'abord par ses gestes.

Le renversement · Erdene, en clair sous la lampe, est choisi comme porte-parole. Une question de Zaya suffit à tout défaire : qui a déjà accepté l'indemnité ? Des mains se lèvent dans l'ombre.

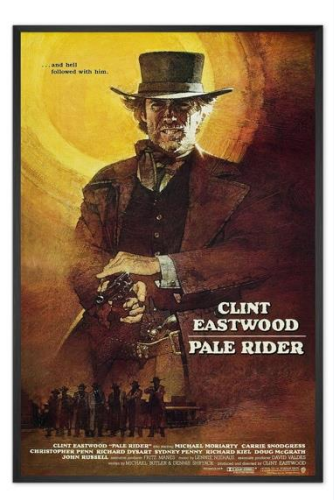
Seul face à la vallée · Erdene de dos, au crépuscule. Au fond, les lumières des mines dessinent une ville de la ruée vers l'or. Le héros regarde un territoire déjà pris.

Le western et la terre

construire, détruire, exploiter, rester ou partir



Johnny Guitare (Nicholas Ray, 1954)



Pale Rider (Clint Eastwood, 1985)



L'Homme des vallées perdues (George Stevens, 1953)

Un genre né d'une loi · 1862, *Homestead Act* : la terre de l'Ouest revient à qui la cultive cinq ans. D'où le conflit de tant de westerns : les petits qui s'installent contre les gros qui s'étendent.

Construire · Dans *Johnny Guitare*, une femme bâtit son saloon là où passera le chemin de fer. La communauté se ligue pour la chasser.

Exploiter · Dans *Pale Rider*, une compagnie éventre la montagne au canon à eau ; de petits chercheurs d'or lui résistent. La mine artisanale contre la mine industrielle : c'est déjà Hyagaa contre la Global Mining Corporation.

Rester ou partir · La question de tous ces films est celle de Zaya et d'Erdene.

Vers l'est · La steppe pour la Prairie, la yourte pour la ferme, la voiture pour le cheval. Mais ici, ceux qui défendent la terre ne sont pas des colons : ils étaient là avant.

Extrait 8 · *L'Homme des vallées perdues* · L'enterrement de Torrey

George Stevens, 1953



L'Homme des vallées perdues (Shane), George Stevens, 1953

La colline · Le cimetière domine la plaine ; au fond de l'image, la ville de l'ennemi. Les vivants, le mort et la menace tiennent dans un seul plan.

Rester ou partir · Le chariot est chargé. « Ne quittons pas cette vallée » : un fermier plaide pour rester. Une ferme brûle au loin, et tous rentrent la reconstruire.

À hauteur d'enfant · Joey est au centre du cadre, entre celui qui part et celui qui reste. Comme Amra, il regarde le monde des adultes ; mais Joey reste témoin, Amra agit.

Écho · Des funérailles en plein air, un conseil, un enfant : trois situations que *Les Racines du monde* rejoue dans la steppe.

Une dimension politique qui résonne…

À qui profite le sous-sol ? Quand les richesses d'un pays sont exploitées par d'autres, en trois cas :



Mongolie

le cuivre et l'or du Gobi

La mine géante d'Oyu Tolgoi appartient à 66 % au groupe anglo-australien Rio Tinto et à 34 % à l'État mongol. Elle pèse près d'un tiers des exportations. Fin 2025, le Parlement mongol a demandé à en revoir les termes.

Afrique de l'Ouest

les ports

Le groupe français Bolloré a longtemps tenu les grands ports par où sortent les matières premières (Lomé, Conakry, Abidjan), avant de les vendre en 2022. La justice française examine les conditions d'attribution de deux de ces ports.

Venezuela

le pétrole

Le 3 janvier 2026, une opération militaire américaine capture le président Maduro. Le même jour, Donald Trump annonce que les compagnies pétrolières américaines viendront exploiter le brut du pays, premières réserves du monde.

Conclusion



Un monde · Filmer les gestes d'un peuple dont on vient, c'est les garder. L'enregistrement devient héritage documentaire, comme un écrin au cœur de la fiction.

Un personnage · Amra croit qu'hériter, c'est remplacer son père. Il apprend qu'hériter, c'est transformer : du combat du père, il fait un chant et retrouve sa voix d'enfant.

Un genre · Le western disait : la terre est à conquérir. Cet *eastern* répond : elle est à laisser vivre. Le dernier plan, vu du ciel et sans personnages, donne le point de vue de la terre sans les hommes.

Ouverture (1) · Lire

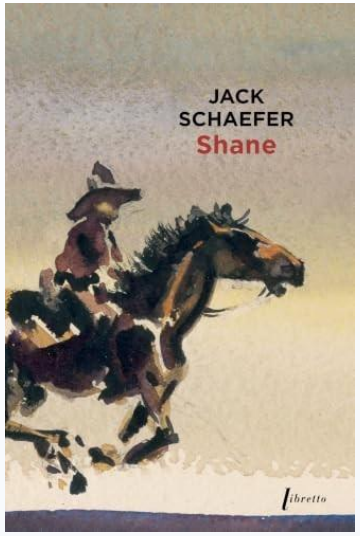
quatre livres pour prolonger le film



John Steinbeck

Les Raisins de la colère (1939)

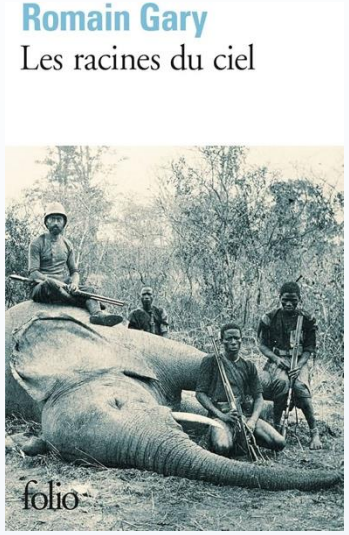
Des fermiers chassés de leur terre par les banques et les tracteurs.



Jack Schaefer

Shane (1949)

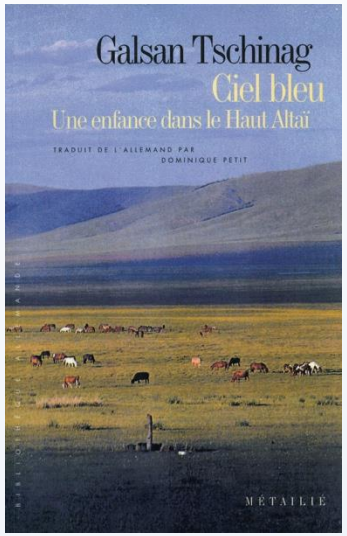
Le roman de *L'Homme des vallées perdues*, raconté par l'enfant.



Romain Gary

Les Racines du ciel (1956)

Sauver les éléphants d'Afrique, c'est sauver une idée de l'homme.



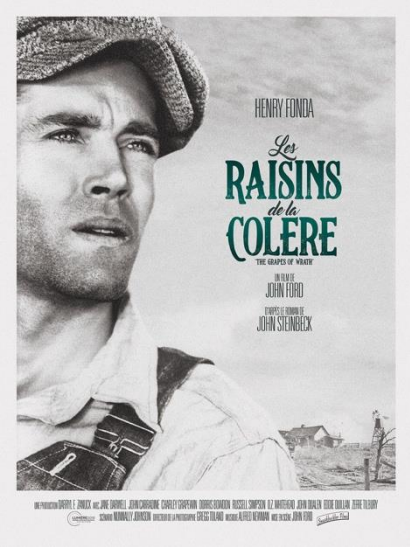
Galsan Tschinag

Ciel bleu (1994)

L'enfance d'un petit berger dans le Haut Altaï mongol.

Ouverture (2) · Voir

cinq films pour prolonger le film



Les Raisins de la colère

John Ford, 1940

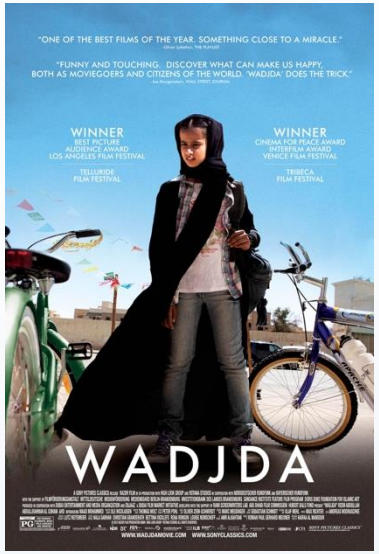
La terre perdue, la route.



Où est la maison de mon ami ?

Abbas Kiarostami, 1987

Un enfant têtu chez les adultes.



Wadjda

Haifaa al-Mansour, 2012

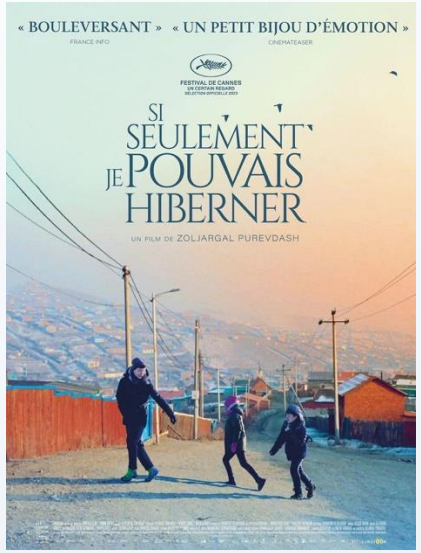
Un concours, un désir d'enfant.



Le Règne animal

Thomas Cailley, 2023

Un père, un fils, la nature.



Si seulement je pouvais hiberner

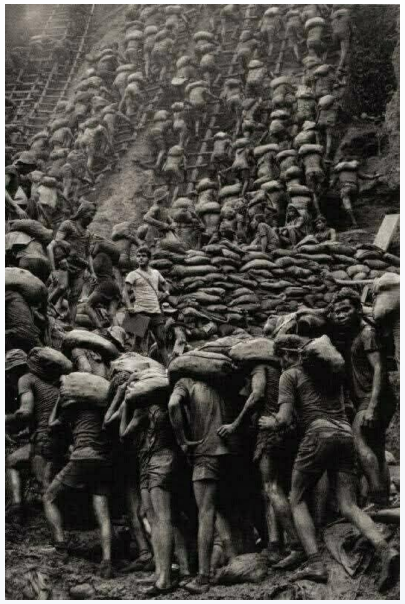
Zoljargal Purevdash, 2023

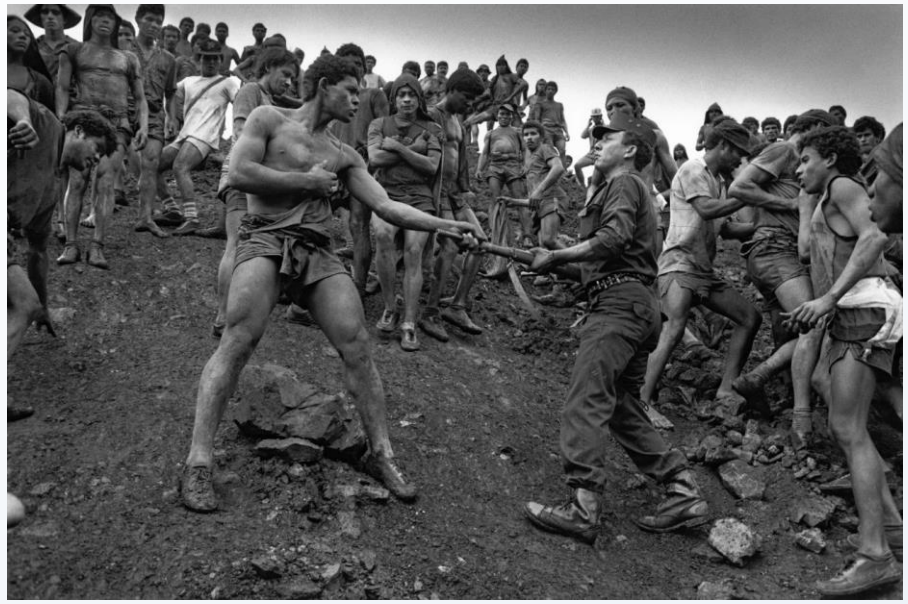
Oulan-Bator aujourd'hui.

Ouverture (3) : Sebastião Salgado

la mine d'or de Serra Pelada (Brésil, 1986)







Un trou · En 1986, le photographe brésilien passe plusieurs semaines dans une mine d'or à ciel ouvert. Cinquante mille hommes y creusent à la main, sans machines.

Une image sans ciel · Pas d'horizon : des corps minuscules, des échelles, de la boue. Tout le contraire de la steppe du film, où le ciel occupe la moitié du cadre.

Écho · Amra au fond du puits des « ninjas » ; le dernier plan du film, la vallée vue du ciel. La même terre retournée, la même fièvre.

À voir · *Le Sel de la Terre* (Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, 2014), où il raconte ce reportage.

Ateliers pratiques

deux propositions pour la classe

ÉCRITURE

La chanson d’un lieu

Choisir en groupe un **lieu**.

Écrire **trois strophes** : comment il est né, ce qui le menace, ce qu’on promet de transmettre. Un refrain d’une ligne revient.

Mise en voix : la première strophe par un seul élève, la dernière par tout le groupe.

IMAGE

Le plan en deux temps

Cadrer un coin de paysage près du collège pour qu’il paraisse **intact**.

Sans bouger, élargir le plan : faire entrer ce que le premier cadre **laissait dehors** (route, chantier, panneau).

Montrer les deux images : que cachait la première ? **Qui décide** de ce qu’on voit ?

Fin

